

FOOTBALL

LA SÉLECTION DES LOCAUX RÉACTIVÉE EN VUE DU CHAN-2018

Leekens désigné, en attendant Sendjak ?

● **Suspendue de l'édition 2016 tenue au Rwanda, l'EN A' reprendra droit de cité à l'occasion des qualifications du CHAN-2018 dont la phase finale aura lieu au Kenya (11 janvier- 2 février 2018).**

Le forfait face à la Libye, en 2013, a eu des conséquences fâcheuses sur l'existence de la sélection des locaux, mise sur pied en 2010 et qui a pris part, une année plus tard au premier championnat d'Afrique des locaux au Soudan. Une participation qui avait donné des espoirs aux footballeurs des deux Liges professionnelles en Algérie marginalisés chez les Verts.

L'alibi sécuritaire invoqué, à l'époque par la FAF pour expliquer la décision de retirer la sélection des qualifications n'avait pas convaincu l'organisateur, la CAF qui a prononcé la suspension de l'Algérie de cette épreuve pour la troisième édition tenue au Rwanda au début de cette année.

Pour son retour à cette compétition l'Algérie, presque hors circuit de la course au Mondial 2018 en Russie, semble, contrairement à la Tunisie qui a renoncé à prendre part aux qualifications du CHAN-2018, mettre le paquet. La FAF qui avait déjà organisé un premier stage en septembre dernier sous la houlette du Serbe Milovan Rajevac, a confié la préparation de cette sélection au Belge Georges Leekens, le patron de l'équipe A. Un choix controversé dans la mesure où la structure présidée par Mohamed Raouraoua a laissé entendre à l'issue d'un récent conclave de son bureau fédéral que la mission devrait être assumée par un staff étoffé. Le nom de Nasser Sendjak revenait sur toutes les lèvres pour succéder à Tewfik Kourichi, le dernier sélectionneur de l'EN A', avant d'être promu à la

DTN/FAF. Une piste que la fédération algérienne semble abandonnée. La réunion du BF, samedi, a surtout fait de la désignation de Georges Leekens à la tête de cette sélection qui effectuera un second stage (au moment où la FAF annonce qu'il s'agit d'un premier regroupement) entre le 18 et le 20 décembre précédé d'un atelier pour gardiens du 10 au 13 décembre prochain. De sources généralement bien informées, les négociations entre la FAF et l'actuel coach du MO Béjaïa ont buté sur l'aspect pécuniaire ; le premier responsable de la fédération ayant estimé que les exigences financières de Sendjak dépassent le barème arrêté concernant les salaires des personnels nationaux. Leekens qui assume la responsabilité de la sélection nationale A jusqu'en mars 2019 touchera-t-il une indemnité spécifique à la conduite des affaires techniques de l'EN des locaux ?

L'autre interrogation a trait à la gestion des destinées des deux sélections dont les calendriers peuvent chevaucher.

En fait, le programme annuel en 2017 des Verts prévoit le tournoi final de la CAN-2017 entre janvier et février en sus, deux rencontres officielles comptant pour les qualifications de la CAN-2019 en mars et juin prochains, deux matchs contre la Zambie (qualifications du Mondial-2018) entre août et septembre puis deux derniers rendez-vous en octobre et novembre 2017 respectivement face au Cameroun et le Nigeria pour le même challenge (3^e tour africain pour Russie-2018).

Entre ces échéances engageant les Verts, Leekens devra du haut de ses 70 ans diriger la préparation de l'EN A' qui disputera entre avril et août 2017 un mini-cham-



Photo : DR

pionnat de la zone nord-africaine qualificatif pour le CHAN-2018. Des qualifications qui vont concerner, après la défection de la

Tunisie, les équipes d'Algérie, de Libye, d'Egypte, de Mauritanie et du Maroc. Les deux premiers se qualifieront pour la phase finale. Le tirage au sort de ces éliminatoires est programmé le 9 avril 2017 au Caire. Une dernière question : si Leekens échoue dans son objectif d'atteindre les demi-finales lors de Gabon-2017, échec qui devrait précipiter son limogeage de l'EN A, va-t-il aussi quitter l'équipe des locaux ou bien poursuivra-t-il sa mission jusqu'au bout ? Autant de questionnements auxquels le BF de la FAF n'apporte aucune réponse concrète. A moins que la fédération de Mohamed Raouraoua n'envisage cette équation dans laquelle l'intégration de Nasser Sendjak dans le staff conduit actuellement par le Belge Leekens est un incontournable variable. Et l'intronisation de l'ex-entraîneur national lors de la CAN-2002 ne serait qu'une question de jours voire d'heures. Dans le communiqué de la FAF, il est bien écrit que L'EN A' qui entrera en stage à partir du 18 décembre «sera dirigée par le staff technique de l'équipe nationale A».

M. B.

SON NOM EST ÉVOQUÉ POUR DEVENIR MANAGER DE LA SÉLECTION OLYMPIQUE

Djamel Amani, nouvelle erreur de casting !

● **Dans son souci de renforcer les sélections nationales, et d'en relancer certaines, la FAF songerait à faire appel à d'anciens internationaux capables de les manager. Et l'expérience de Walid Sadi, l'intendant des Verts, semble avoir inspiré le patron de la Fédération algérienne qui compte la renouveler afin d'offrir les meilleures conditions de préparation aux élites nationales. Surtout que Djahid Zefzef ne peut cumuler ses responsabilités au sein de l'entreprise qu'il dirige avec ses missions au sein de la FAF et que, par ailleurs, Abdelhafid Tasfaout, l'ex-manager des Olympiques, semble ne plus jouir de la confiance de Mohamed Raouraoua.**

Aussi, des informations font état de la prochaine désignation de Djamel Amani comme manager général de l'EN U23, celle qui doit représenter l'Algérie aux qualifications des JO-2020. Le nom de l'ex-joueur du CRB et de l'EN sacrée en 1990 a été murmuré lors de la dernière réunion du BF/FAF. Selon nos sources, s'il n'a pas l'unanimité, le désormais ex-président du RC Arbaâ bénéficie de l'appui inconditionnel du président de la fédération. Ce dernier qui a souvent apporté son «indéfectible soutien» à Amani quand le RCA avait des soucis d'argent et des démêlés avec la CRL compte, à en croire nos sources, installer l'enfant de Larbaâ aussitôt le prochain sélectionneur des U23 connu. Celui-ci sera, apprend-on de même source, «un entraîneur étranger que Djamel Amani connaît parfaitement bien», précise notre interlocuteur.

S'il est vrai que le CV de Djamel Amani plaide en sa faveur, lui qui a cumulé toutes les fonctions dans les circuits du football (joueur, entraîneur-adjoint, agent de joueurs et président), sa gestion (contestée) depuis qu'il a pris en mains les affaires du RCA a fait de lui une PNG (persona non grata) du côté de la Mitidja.

En août 2015, la CD/LFP l'avait sanctionné à une année de suspension ferme pour «des infractions liées aux critiques publiques des décisions sportives ainsi que la tenue de propos portant atteinte à l'honneur et à la considération de la Ligue et de l'un de ses membres».

En mars 2014, la même structure (CD/LFP) a infligé au premier responsable d'Ezzerga six mois de suspension dont trois mois fermes suite à l'altercation qu'il a eue avec le président de l'ESS, Hassan Hamar, lors du match RCA-ESS. Ce jour-là, Djamel Amani avait dénoncé la décision de la LFP d'avancer unilatéralement la date de la rencontre. Jeudi dernier, Djamel Amani a fait l'objet d'un retrait de la part de ses pairs du CA de la SSPA/RCA qui l'ont accusé d'avoir mené le club en faillite. Une nouvelle affaire de salaires impayés est en cours, plusieurs joueurs de l'actuel effectif ont eu recours aux offices du CRL/FAF pour obtenir leurs dus. Malgré une crise financière sans précédent, le RCA a recruté lors du mercato estival pas moins d'une dizaine de joueurs. Le club dirigé par Amani avait bénéficié d'une faveur de la part de la fédération. Le 28 octobre, la LFP a certifié



dans un communiqué que le RCA (ainsi que l'USMH en Ligue 1) était le seul club de la L2 à ne pas avoir assaini ses dettes.

Dans ses résolutions prononcées samedi, le BF/FAF a rappelé que parmi les clubs interdits de recrutement lors de la seconde période d'enregistrement de cette saison 2016-2017, le RCA n'a pas le droit de recruter. Pis, le club arbéen «dont les dettes augmentent énormément de jour en jour et qui ne s'est pas acquitté des dus antérieurs» risque de voir son capital points diminué telle une peau de chagrin. La FAF a instruit la commission de discipline prochainement pour prendre les sanctions qui s'imposent. Confier une mission à Djamel Amani au sein de la première institution du football en Algérie poserait de nombreuses interrogations sur les critères retenus par la FAF pour le renforcement de ses structures.

M. B.

PUBLICITÉ